

## Liaison

# Vidéo, radio, journaux : De la salle de classe à la salle de production

Claude Couillard

---

Gens de théâtre, gens de passion  
Numéro 46, printemps–mars 1988

URI : [id.erudit.org/iderudit/42926ac](http://id.erudit.org/iderudit/42926ac)

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN 0227-227X (imprimé)  
1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Couillard, C. (1988). Vidéo, radio, journaux : De la salle de classe à la salle de production. *Liaison*, (46), 21–21.

---

Tous droits réservés © Les Éditions l'Interligne, 1988

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

---



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. [www.erudit.org](http://www.erudit.org)

Vidéo, radio, journaux

## De la salle de classe à la salle de production

par **Claude Couillard**

PENETANGUISHENE

**S**ilence! Moteurs! On tourne! Treize élèves de la douzième année de l'école secondaire Le Caron, de Penetanguishene, s'appêtent à participer à une première. Durée prévue de la représentation : tout le semestre d'automne 1987. La légendaire institution scolaire salue le nouveau cours de français-médias.

Couramment appelé le *cinquième crédit* de français, il est réservé chez nous aux élèves du niveau général, à des candidats qui intégreront bientôt le monde du travail ou qui recevront une formation postsecondaire.

Le défi s'annonce grand; le temps et les ressources, plutôt limités. Qu'à cela ne tienne. Le cours secondaire tirant à sa fin, mieux vaut pour ces profanes survoler le fascinant monde de la communication que de s'y noyer en profondeur. Un menu académique dense se présente à eux. À la fin du semestre, les élèves auront notamment publié un journal bimensuel, produit des émissions à la radio communautaire, réalisé un projet vidéo, démystifié l'univers de la publicité et développé la communication verbale et non verbale.

Le cours tend à recréer dans leur ensemble les paramètres de la production-média en retenant une approche très pratique : simulation d'une salle de rédaction ou formation d'équipes de production, par exemples. À cela s'ajoutent le jargon technique et quelques trucs du métier. Le programme comprend également une forte dimension culturelle, car cette symbiose vitale qui unit la culture à la communication souffre profondément en Huronie. Le français subit une érosion effarante et sa culture demeure difficilement accessible. L'objectif consiste donc à démontrer que la culture se conjugue en français, aux temps présent et futur.

Voilà pourquoi la chanson et la vidéo d'expression française occupent une place privilégiée dans ce cours. Les élèves ont également touché au théâtre et des sujets tels que la dualité linguistique en milieu minoritaire, le sentiment d'appartenance à sa culture ou l'anglais à l'école ont alimenté leurs discussions.

Mis à part le contenu, le cours de français-médias bouscule le quotidien étudiantin de par sa forme. La craie et l'exposé magistral cèdent leur place à l'initiative personnelle et au travail de groupe. Enseignant et élèves établissent conjointement le contenu du programme scolaire. Ces derniers sont régulièrement appelés à faire leur évaluation, donc exposés à l'autocritique. Devant une telle latitude de la part de l'enseignant, certains ne savent plus sur quel pied danser. S'agit-il d'un marché de dupe ou d'un filon à exploiter? Le sentiment d'insécurité s'estompe peu à peu, à en juger par les commen-

taires de Scott, Lisa et François qui affectionnent particulièrement le journal (une fois complété) ou le projet vidéo qui se veut un bulletin de nouvelles humoristiques.

Pour Yvon Levert, directeur de Le Caron, ce cinquième crédit comble ses attentes car il donne une orientation pratique à un cours de français et insuffle une vie à cette langue trop souvent reléguée à la salle de classe.

Au moment d'écrire ces lignes, les élèves de français-médias redoublent d'efforts afin de réaliser un rêve, une excursion à Québec. Voyage qui comporte un volet touristique, il va sans dire, mais accompagné d'un volet pédagogique puisqu'il y aura visite des médias de la Vieille Capitale. L'union culture-communication devrait alors se consommer au bureau de la civilisation française en Amérique du Nord. □

